VIVRE À
Angers
SUPPLÉMENT AU N°334 JUILLET 2009

ÉVÉNEMENT En octobre, découvrez au château les plus beaux livres du roi René

EN POSTER

Le château au temps du roi René

Qui était le roi René ?

Le 16 janvier 1409, René d'Anjou naissait au château. Cette année, les Angevins célèbrent le 600e anniversaire de sa naissance.

Angers
www.angers.fr

H. BELLANGE, MUSÉES D'ANGERS

3 Entre mythe et réalité

PARIS, ARCHIVES NATIONALES

4 L'Anjou au cœur de l'Europe

6 Une époque agitée

JC CARBONNE / VILLE D'AIX

8 Le château au temps du roi René

PARIS, BNF

10 Mécène et populaire

12 Dans les pas du roi René

ARCHIVES DE MAINE-ET-LOIRE

14 La vie des Angevins

ARCHIVES DE MAINE-ET-LOIRE

15 Entrez dans la bibliothèque du roi René

MUSÉE DU LOUVRE

16 Pour en savoir plus

JEAN-CLAUDE ANTONINI
Maire d'Angers, Président d'Angers Loire Métropole
Vice-président du Conseil régional des Pays de la Loire

Fêtons le bon roi René, le plus célèbre des Angevins !

THIERRY BONNET

Six siècles nous séparent de lui. Pourtant, le roi René reste tellement proche de nous. Comment alors ne pas célébrer le 600e anniversaire de sa naissance ?
René 1er d'Anjou a laissé une empreinte indélébile sur la ville. Le château, son ancienne demeure, en est le plus beau symbole.
Homme "éclairé" et érudit, il appréciait la compagnie des artistes et des hommes de lettres. Également populaire en Provence et en Italie, il a énormément contribué au rayonnement culturel d'Angers. Aussi, fêter aujourd'hui la naissance du bon roi René, c'est offrir aux Angevins, d'ici et d'ailleurs, une belle occasion de se retrouver unis autour de leur histoire.
Depuis plusieurs mois, les manifestations se succèdent. Animations, parades, ateliers du patrimoine, conférences, visites, colloque universitaire…, ces festivités se poursuivront jusqu'à la fin de l'année.
Ainsi, à partir du 3 octobre, la Ville proposera un rendez-vous exceptionnel : l'exposition "Splendeurs de l'enluminure". Les plus beaux ouvrages enluminés du roi René, dispersés depuis sa mort, seront enfin réunis pour quelques mois en son château. Un événement de dimension internationale présenté dans la galerie de l'Apocalypse.
Ce numéro spécial de Vivre à Angers vous permettra de découvrir les multiples facettes de ce grand Angevin, personnage incontournable du Moyen-Âge.
Bonne lecture.

VIVRE À Angers

Rédaction-réalisation : **service Information-Communication**
Édition : **Ville d'Angers B.P. 23527. 49035 Angers CEDEX 01**
Directeur de la publication : **Jean-Claude Antonini.**
Directeur de la Communication : **Laurent Defrocourt.**
Rédacteur en chef : **François Lemoulant.**
Rédaction : **Patrick Amara, Benoît Chanteloup, François Lemoulant, Marine Leroy, Pascal Le Manio, Thierry Bonnet** (photographe). Secrétariat "Vivre à Angers" : **Claudine Bouillet** 02 41 05 41 31 (journal@ville.angers.fr). Une : **Thierry Bonnet.** Illustration et cartes : **Studio Différemment.** Conception graphique : **MCM Information** 04 76 03 78 30. Photogravure : **Scann Image**, Cesson-Sévigné Impression : **Imaye.** Laval Distribution : **Adrexo.** Tirage : 100 000 exemplaires.
Dépôt légal : 3e trimestre 2009 I.S.S.N. : 0767-354 X

ENTRE MYTHE ET RÉALITÉ

THIERRY BONNET

Statue du roi René sculptée par David d'Angers.

Questions... à Jean-Michel Matz*

THIERRY BONNET

Le bon roi René, mythe ou réalité ?

Au 18e siècle, l'image positive du roi René s'impose en Anjou et se magnifie encore un peu plus à partir de 1853, avec l'érection près du château de sa statue sculptée par David d'Angers. Le roi René est le dernier prince d'Anjou et a conquis l'imaginaire populaire, à la fois par son faste, sa modestie et ses pensées sur les malheurs de l'époque.

Pourtant, sur le plan politique, il n'a pas eu que des succès...

René 1er se voit confier un lourd héritage, composé d'une mosaïque de principautés. Il veut le conserver afin d'assurer le rêve de ses prédécesseurs, de construire un empire en France et ailleurs. Mais il fait face aux ambitions d'autres grands princes, notamment celle de son neveu Louis XI qui veut à tout prix rattacher le duché d'Anjou au royaume de France. N'oublions pas non plus les dommages humains, sociaux et économiques provoqués par la guerre de Cent Ans. Malgré tous ses échecs, le roi René n'a pas manqué d'intelligence politique.

Quel héritage nous a-t-il légué ?

Son plus bel héritage est d'abord littéraire et artistique. Il a été un rassembleur de talents dont témoignent des œuvres aussi diverses que les fresques, tapisseries ou médailles. Dans ses livres, il exprime pleinement les interrogations de l'époque, partagées entre les tentations du monde et l'exigence spirituelle. Par sa personnalité et ses goûts, il s'inscrit dans son époque tout en étant le représentant d'une période révolue, celle de la magnificence des princes. ■

* Professeur d'histoire du Moyen-Âge à l'université d'Angers, il a co-dirigé avec Elisabeth Verry, directrice des Archives départementales de Maine-et-Loire, le livre *Le Roi René dans tous ses États*, paru en mai.

Jean II le Bon
1319-1364
roi de France
(1350-1364)

Bonne de Luxembourg
1315-1349

Louis I
1339-1384
duc d'Anjou,
comte du Maine (1360),
roi de Sicile (1383)

Marie de Blois-Chatillon
1345-1404

Louis II
1377-1417
duc d'Anjou,
comte du Maine,
comte de Provence,
roi de Sicile

Yolande d'Aragon
1380-1442
fille du roi d'Aragon

René 1409-1480
duc de Bar (1424), duc de Lorraine (1431), duc d'Anjou
et comte de Provence (1434), roi de Sicile (1435-1442)
épouse Isabelle de Lorraine (1420) et Jeanne de Laval (1454)

Louis III
1403-1434
duc d'Anjou,
comte du Maine,
comte de Provence,
roi de Sicile

Marie
1404-1463
épouse en 1422
le dauphin, futur
Charles VII roi de
France (1422-1461)

Louis
1423-1483
roi de France
sous le titre de
Louis XI
À PARTIR DE 1461

Yolande
1412-1440
épouse François
de Montfort,
duc de Bretagne
en 1442

Charles
1414-1472
comte du Maine

ARCHIVES DE MAINE-ET-LOIRE

René est au centre des dynasties princières : gendre du roi d'Aragon, oncle du roi de France, beau-père du roi d'Angleterre…

LES FEMMES DE SA VIE

Yolande d'Aragon (1380-1442), sa mère

ARCHIVES DE MAINE-ET-LOIRE

Fille et héritière de Jean 1er d'Aragon, mariée à Louis II d'Anjou en 1402, elle est considérée par de nombreux historiens comme la plus grande dame du Moyen-Âge. Veuve en 1417, elle assure pleinement la gestion du duché et s'engage résolument dans la guerre contre les Anglais. Elle soutient Jeanne d'Arc, l'imposant à la cour, lui procurant de l'argent et des soldats.

Isabelle de Lorraine (1400-1453), sa première épouse

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

Le 14 octobre 1420, René épouse l'intrépide Isabelle de Lorraine à Nancy. Cette dernière se battra avec succès pour récupérer son héritage de Lorraine et de Bar, contre son cousin, le comte de Vaudémont et ses alliés bourguignons.

Jeanne de Laval (1433-1498), sa seconde épouse

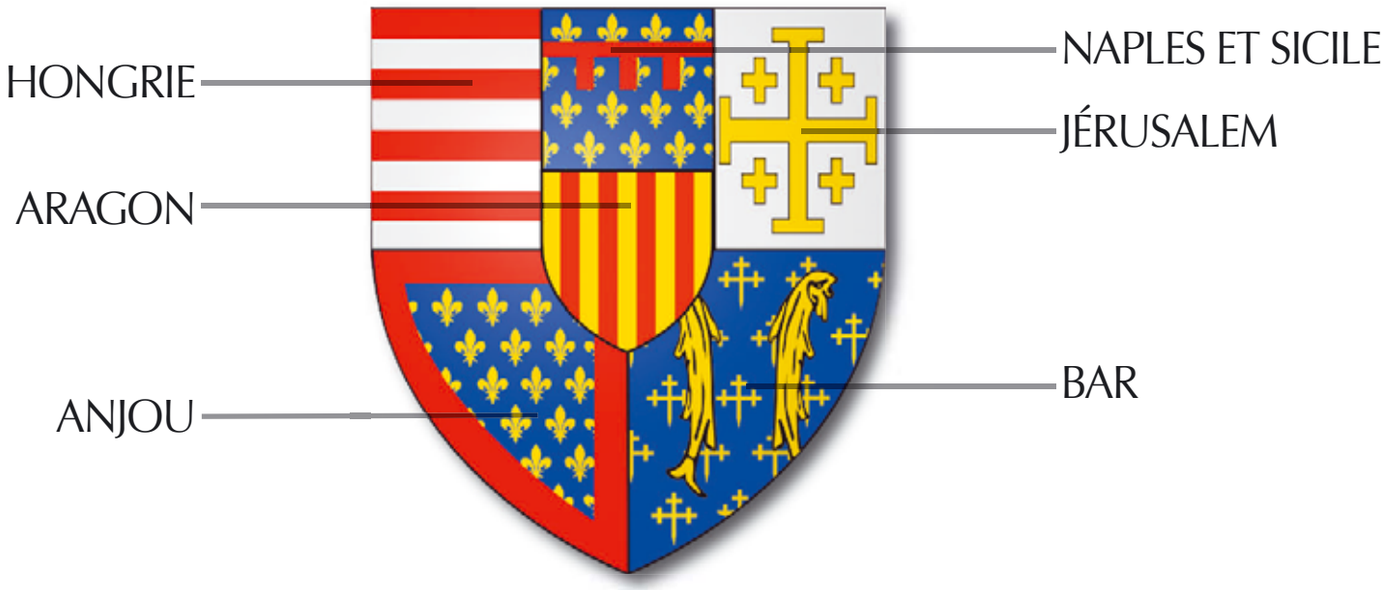
ARCHIVES DE MAINE-ET-LOIRE

Jeanne de Laval épouse René le 10 septembre 1454. Réputée pour sa douceur, elle participe intensément à la vie de cour littéraire et savante de son mari. En 1471, elle promulgue le droit de "vaine pâture" dans la vallée de l'Authion, permettant aux plus démunis de nourrir leurs bêtes sur des terres nouvellement défrichées. Un geste qui la rend très populaire.

Marguerite d'Anjou (1429-1482), sa fille

Marguerite devient reine d'Angleterre après avoir épousé Henri VI. Elle joue un rôle important dans la guerre des Roses mais ne parvient pas à faire monter son fils sur le trône après l'exécution de son mari. En 1476, le roi René l'accueille à Aix-en-Provence après avoir payé une rançon de 50000 écus pour la libérer. Elle restera près de son père jusqu'à la mort de celui-ci et terminera ensuite sa vie entre ses manoirs de Reculée, à Angers, et de Saumur.

LES ARMOIRIES DU ROI RENÉ



L'ANJOU AU CŒUR DE L'EUROPE

LES POSSESSIONS DU ROI RENÉ

Que de couronnes sur une seule tête ! Roi de Naples, de Sicile, d'Aragon ; duc d'Anjou, de Lorraine et de Bar ; comte de Provence, de Barcelone et de Piémont ; marquis de Pont-à-Mousson.

Tous ces titres rassemblés au fil d'héritages et de mariages, le roi René les a perdus un à un. Il faut dire qu'il a affronté un 15e siècle semé de passions, d'intrigues et de trahisons. Après avoir été porté à la tête du duché de Lorraine, il est emprisonné pendant six ans par le cousin de sa première femme, Isabelle de Lorraine. Libéré, il se rend à Naples en 1438, peu avant que le royaume ne soit accaparé par le roi Alphonse V d'Aragon. Il perd ensuite la Lorraine. À sa mort, en 1480, le duché d'Anjou est définitivement intégré au royaume de France, sous la patte du rusé Louis XI. ■

REPÈRES

1348 La "Peste noire" frappe l'Anjou. Elle rejaillit par épisodes jusqu'en 1409, provoquant une terrible mortalité.

1409 16 janvier Naissance de René au château d'Angers, deuxième fils de Louis II d'Anjou, roi de Sicile, et de Yolande d'Aragon.

1415 ■ *Les Portugais prennent Ceuta au Maroc, premiers pas vers les grandes découvertes des explorateurs.* ■ *Bataille d'Azincourt, la chevalerie française est mise en déroute par les Anglais.*

1417 Yolande d'Aragon, régente de l'Anjou.

1420 René 1er devient duc de Lorraine après son mariage avec Isabelle.

1429 ■ *Grâce à l'action de Jeanne d'Arc, Charles VII est couronné à Reims.*

UNE ÉPOQUE AGITÉE

A la naissance de René en 1409 au château d'Angers, l'Anjou subit de plein fouet la guerre de Cent Ans. L'interminable conflit avec les Anglais, ponctué par des pillages incessants, laisse la province exsangue. D'autant qu'elle avait déjà été touchée quelque temps auparavant par le fléau de la peste noire. Pendant son règne, René s'évertue à préserver l'indépendance de ses principautés. En vain. ■

1431
■ *Jeanne d'Arc meurt sur le bûcher à Rouen.*

1434
Alors retenu prisonnier par des rivaux qui contestent son héritage lorrain, René 1er devient duc d'Anjou, après la mort de son frère Louis III. Il devient également roi de Naples.

1440
■ *Exécution de Gilles de Rais à Nantes, suite à son procès notamment pour sorcellerie.*

1453
Mort d'Isabelle de Lorraine.
■ *Fin de la guerre de Cent Ans après une victoire décisive de Charles VII sur les Anglais.*
■ *Prise de Constantinople par les Turcs.*

1454
Le roi René épouse Jeanne de Laval.

1455
■ *Gutenberg finit d'imprimer sa première bible à Mayence.*

1461
■ *Louis XI est couronné roi de France.*

1462
■ *Le poète François Villon rédige "La ballade des pendus".*

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE METZ

Extrait du *Mortifiement de vaine plaisance,* écrit par le roi René. Enluminé par Jean Colombe d'après Barthélemy Van Eyck.

JULES DAUBAN (1901) HUILE SUR TOILE. HÔTEL DE VILLE

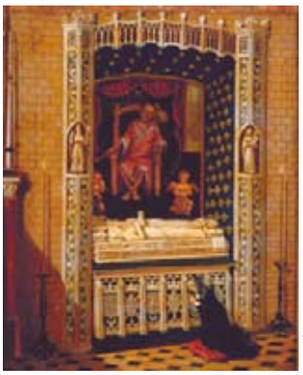
Louis XI installe le premier maire d'Angers Guillaume Cerisay, en 1475.

ROI RENÉ / LOUIS XI, ROI DE FRANCE : PORTRAITS CROISÉS

"L'un (Louis XI) est né dans le temps du désastre à l'ombre d'un père à la couronne incertaine, l'autre (le roi René) est né à l'ombre d'une mère (Yolande d'Aragon) qui se révélera maîtresse dans l'art de gouverner. L'un a été mal marié, l'autre s'est montré amoureux de ses deux épouses. L'un s'est très vite gardé de toucher une arme, l'autre s'est voulu chevalier, chef de guerre et artiste de tournois. L'un multipliait les correspondances politiques, l'autre se plaisait aux poèmes. L'un ne cessait de "pratiquer" les gens, l'autre de chercher "consolation". L'un achetait les trahisons, l'autre faisait des cadeaux à ses amis. L'un a laissé une image que la postérité n'a cessé de noircir, l'autre celle du "bon roi". L'un a durement érigé l'État contre la féodalité, l'autre a plus ou moins tenu un héritage incohérent de principautés (…)." ■

Jean Favier, " Le roi René " (Librairie Arthème Fayard, 2008).

"OPÉRATION COMMANDO" POUR SA DÉPOUILLE



MUSÉES D'ANGERS

Dès 1444, le roi René décide qu'il sera inhumé avec ses épouses à la cathédrale d'Angers. À cette fin, il se fait construire un somptueux tombeau en marbre. Pourtant, à sa mort, le 10 juillet 1480, les Aixois refusent de transférer sa dépouille. Mais Jeanne de Laval est prête à tout pour accomplir les dernières volontés de son mari. Une opération commando est mise sur pied. Au début de l'été 1481, le cercueil est subtilisé, placé dans une malle recouverte d'une abondante garde-robe et embarqué discrètement sur un bateau. Après un périple sur le Rhône et la Loire, le convoi arrive le 18 août aux Ponts-de-Cé. Le 9 octobre, les obsèques du roi René sont enfin célébrées à la cathédrale d'Angers. Il ne reste aujourd'hui de son mausolée *(illustration ci-contre)* que quelques fragments conservés au musée des beaux-arts, suite à son démantèlement sous la Révolution. Cependant, on discerne son emplacement sur le mur nord des deuxième et troisième arcades de la nef qui porte toujours un décor de chaufferettes avec la devise "Ardent désir". ■

DIX ANNÉES EN PROVENCE

Pendant les dix dernières années de sa vie, le roi René réside dans ses propriétés provençales : palais comtal d'Aix-en-Provence, hôtels de Marseille et d'Avignon, châteaux de Peyrolles, de Gardanne ou de Tarascon. Mais il ne s'est jamais intéressé véritablement au comté de Provence, parcourant de façon épisodique son territoire.

Sans le gouverner lui-même, il profite d'abord de sa masse fiscale et de sa position de carrefour diplomatique entre Bourgogne et Italie. Dans les comtés de Provence et de Forcalquier, il s'entoure avant tout de la noblesse angevine et lorraine.

Un an après sa mort, la province rejoint le royaume (1481). Comme en Anjou, son image a été redorée au début du 19e siècle faisant du roi René un prince débonnaire et bienfaiteur. ■

1469 ■ *Laurent de Médicis prend le pouvoir à Florence.*

1471 Départ définitif du roi René à Aix-en-Provence.

1474 Création de la mairie d'Angers par le roi Louis XI.

1475 ■ *Les navigateurs portugais franchissent l'équateur.*

1477 ■ Naissance d'Anne de Bretagne au château de Nantes.

1480 10 juillet Mort du roi René à Aix-en-Provence. Le duché d'Anjou est rattaché à la couronne de France.

1481 9 octobre La dépouille du roi René est inhumée à la cathédrale d'Angers.

LE CHÂTEAU

À détacher au cœur de ce magazine, le poster inédit de la vie au château d'Angers au temps du roi René. Pour en avoir une lecture complète, ci-contre, les légendes détaillées.

Le roi René a hérité du château d'Angers, formidable forteresse construite à partir de 1230, sur ordre de Blanche de Castille, mère de Saint-Louis. La citadelle a pour fonction de défendre les marches du royaume contre les raids bretons. Cette énorme masse schisteuse dessine un pentagone irrégulier de près d'un kilomètre de périmètre. C'est à l'époque le château "le plus fort" du royaume. Tout au long de ses séjours à Angers, le duc d'Anjou s'est attaché à embellir sa résidence natale en la rendant plus accueillante et confortable. Depuis, le château a subi des transformations importantes, notamment au 16e siècle, à la fin du 19e et au début du 20e. Jusqu'en 1947, il a conservé son rôle défensif, appartenant au patrimoine militaire.

LÉGENDES DÉTAILLÉES DU POSTER

[1] La cour seigneuriale était le lieu de départ et d'arrivée du cortège royal. C'est notamment là qu'étaient accueillis les hôtes du château. Ici, le roi René rentre de voyage.

[2] René fit aménager une grande **vis** dans un pavillon carré surmonté d'un pignon triangulaire. À son sommet, la vis est couverte d'une voûte d'ogives. Les inscriptions portées par six clefs forment la devise du roi René *"En Dieu En soit"*.

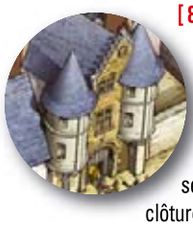
[3] Les appartements situés en arrière de la grande salle ont disparu.

[4] Le roi René a réaménagé **le logis royal** qui formait la partie la plus privée du château. Le bâtiment possédait trois niveaux. Chacun d'eux était séparé en deux par un mur qui délimitait les chambres d'apparat.

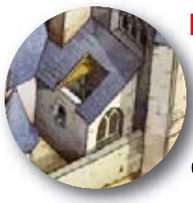
[5] Dans **les appartements,** le couple veille à son intimité. Le premier étage était, semble-il, occupé par le roi tandis que le second niveau était peut-être celui de la reine. La tour carrée abritait vraisemblablement les garde-robes et les locaux d'aisance.

[6] Le roi disposait de plusieurs **chambres de retrait** pour ses loisirs.

[7] Le palais des comtes puis des ducs d'Anjou se présentait autrefois comme un quadrilatère de bâtiments d'époques diverses juxtaposés les uns aux autres. Il ne demeure aujourd'hui qu'une partie des ailes nord, celles du sud ayant été détruites au 19e siècle et au début du 20e afin d'accueillir les prisons départementales. La construction des deux ailes de la galerie de l'Apocalypse, dans les années 1950, a restitué la forme de l'ancien palais.



[8] Le châtelet, appelé aussi "petit portail", est une des dernières constructions du roi René (1455). Ce charmant logis orné de pilastres n'a rien de défensif avec ses tourelles en encorbellement et ses nombreuses fenêtres. Il vient clôturer la cour seigneuriale. Le châtelet fut habité par le fils de René, le duc de Calabre.



[9] Aménagé par le roi René, **l'oratoire seigneurial** s'ouvre sur l'autel de la chapelle. Cette pièce dotée d'une cheminée permettait au couple princier d'assister aux offices, à l'écart de la cour.

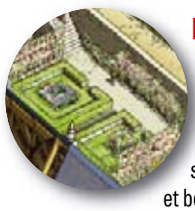
[10] La chapelle Sainte-Geneviève construite avant 1410 par Louis II est une simple nef couverte de trois travées de voûtes bombées et éclairée par de grandes baies gothiques.

[11] L'escalier à vis permettait la circulation verticale entre les différents niveaux des appartements du logis royal.

[12] La galerie nord du logis royal a été construite vers 1450. Restaurée dans les années 1950, elle révèle le souci du roi René d'agrémenter sa demeure. Des couloirs voûtés d'ogives et superposés sur trois niveaux desservaient les étages du logis. La galerie du premier étage offrait un panorama sur les jardins et les spectacles organisés en contrebas.

[13] La galerie adossée au rempart a été aménagée par le roi René afin d'embellir son jardin privatif.

[14] La basse-cour exprime les goûts champêtres du prince qui appréciait la volaille.



[15] Le jardin du logis royal témoigne de la passion du roi René pour les fleurs. Il y acclimate plusieurs plantes méridionales et se montre très pointilleux sur le soin apporté aux parterres et bosquets de verdure.

[16] Amateur de pêche, le roi René possède **un vivier** qui lui permet de déguster à sa guise les poissons de rivière qu'il affectionne tant.

LE CHÂTEAU D'ANGERS AU TEMPS DU ROI RENÉ

1. Le roi René et son cortège arrivent dans la cour seigneuriale
2. Escalier à vis
3. Appartements et annexes
4. Logis royal
5. Salons et appartements
6. Chambre de retrait du roi ou de ses artistes
7. Le palais des comtes et des ducs
8. Châtelet
9. L'oratoire seigneurial
10. Chapelle Sainte-Geneviève
11. Escalier à vis
12. Galeries nord
13. Galerie adossée au rempart devant le chemin de ronde
14. Basse-cour
15. Jardin du logis royal
16. Vivier à poissons
17. Tour du moulin
18. Maison des lions
19. Enclos des chèvres et dromadaires
20. Terrain d'entraînement des soldats
21. Jardin et potager
22. Volière
23. Garde dans une tour
24. Douve sèche
25. Fours
26. Vestige de l'enceinte gallo-romaine
27. Cuisines
28. Chapelle Saint-Laud
29. Escalier à vis
30. Manoir
31. Grande salle "Aula"
32. Salle du conseil et appartements
33. Caves sous la grande salle
34. La Maine

35. Tour de la Basse-Chaîne
36. Porte des Champs
37. Porte de la Ville

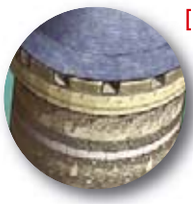
Cette restitution du château d'Angers a été réalisée à partir de la documentation et des connaissances actuelles. Certains choix sont des hypothèses.

Conception : Studio Différemment
Illustration : Jean-Francois Binet
Contact : info@studiodifferemment.com
Remerciements au château d'Angers, à Catherine Leroi, Marie-Odile Mandy et Pierre Frasez pour leur aide précieuse.

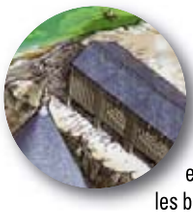
STUDIO DIFFÉREMMENT

Angers
www.angers.fr

DU ROI RENÉ

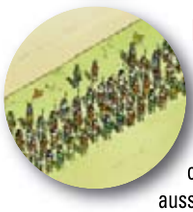


[17] Ouvrage de guet le plus élevé, **la tour du moulin** culmine à près de 40 m. C'est la seule à avoir gardé sa hauteur d'origine. Elle a porté, un peu plus tard, le moulin à vent de la forteresse.



[18] La maison des lions abritait également des léopards. La plupart des félins étaient des cadeaux offerts au roi René. Une telle ménagerie coûtait cher : entre 600 et 800 moutons, livrés par les bouchers d'Angers, étaient dévorés à l'année.

[19] Un enclos a été tout spécialement aménagé pour les chèvres et surtout les dromadaires. Ce qui confirme les liens tissés avec l'Afrique du Nord.



[20] Après la guerre de Cent Ans, par mesure de sécurité, le roi René maintient **la garnison** dans l'enceinte du château. On estime que 300 personnes y vivaient, en comptabilisant les soldats, mais aussi les domestiques et les jardiniers. La forteresse est aussi le cœur administratif du duché avec notamment la présence de la cour des Comptes.

[21] Dans la tradition médiévale, **le jardin** est essentiellement dévolu aux légumes, condiments, plantes tinctoriales et médicinales. Sous le roi René, on passe véritablement au jardin d'agrément.

[22] La volière renfermait perdrix, cailles, vanneaux, rossignols, pinsons ou encore pigeons et alouettes. Le roi René avait aussi sa fauconnerie.

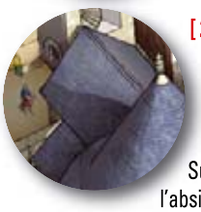
[23] Jusqu'à la fin du 16e siècle, **les 17 tours** circulaires étaient surmontées de toits en poivrière. Munies de créneaux et merlons elles étaient percées d'archères. Sous les guerres de Religion, elles ont été décoiffées et tronquées de deux étages afin d'aménager des plates-formes à canon. Les dommages auraient pu être bien pires. En 1585, le roi Henri III avait en effet ordonné la destruction de l'aile nord, suite aux menaces de l'armée protestante. Mais le gouverneur de la place, Donadieu de Puycharic, se contenta d'araser les tours.

[24] Jamais, elles n'ont été remplies d'eau. **Les douves sèches** abritaient, au temps du roi René, de nombreux animaux : sangliers, porcs, biches, daims, oies sauvages… En 1936, on a réintroduit les daims qui ont été retirés en 1999. Des jardins y avaient été aménagés au début du 20e siècle.

[25] Les fours sont à la mesure du temps. On y rôtit volailles et gibier très appréciés par le roi René, grand amateur de chasse.

[26] L'enceinte gallo-romaine courait sur environ 1 200 m et comportait quatre portes. Elle a sans doute été édifiée à la fin du 3e siècle ou au début du 4e, époque où les invasions germaniques menaçaient l'Anjou.

[27] Vers 1370, Louis 1er fait construire une **nouvelle cuisine,** quatre fois plus grande que l'ancienne.



[28] Les vestiges de la chapelle Saint-Laud (13e) ont été mis au jour dans les années 1950, lors de la construction du bâtiment abritant la tenture de l'Apocalypse. Subsistent son beau porche roman, l'abside et l'absidiole décorés de colonnettes et ornés de motifs stylisés.

[29] En arrière du pignon occidental de la grande salle, les archéologues ont découvert **un grand escalier d'honneur (grande vis)** richement décoré que l'on peut attribuer à Louis 1er. Il a été malheureusement défiguré par les travaux du 16e siècle.

[30] On suppose que **le manoir** était le lieu de résidence de Louis 1er.

[31] Au fond de la cour intérieure du palais royal, se dressent les ruines de **la grande salle,** vieille d'un millénaire et plusieurs fois réaménagée. La "aula" mesurait 40 m de longueur sur 12 m de largeur. Elle abritait les manifestations officielles et solennelles. C'est tout à la fois une salle de banquets, de justice, de réunions et de bals. Plusieurs modifications ont été apportées par les ducs d'Anjou avec notamment la pose de grandes fenêtres rectangulaires à meneaux rythmant la façade et l'installation d'une cheminée large de 5,40 m.

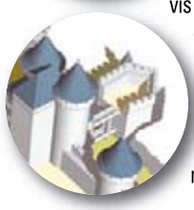
[32] La salle du conseil était le lieu de réunion des conseillers du roi.

[33] Les caves avec soupiraux ont été créées au 12e siècle, suite au relèvement du plancher de la grande salle. Elles servaient de réserve pour les manifestations organisées dans la grande salle.

[34] En lien avec la Loire, **la Maine** porte déjà un trafic commercial important. En contrebas du château, la zone portuaire est inondable. Sur la rive droite, la Doutre, appelée alors Outre-Maine, affiche sa vocation portuaire et commerciale avec ses foires et ses boutiques artisanales.

[35] De la tour de la Basse-Chaîne, les soldats surveillaient le passage des bateaux sur la Maine. Entre les deux rives, des pieux hérissés dans la rivière ne laissaient libres qu'un étroit chenal que pouvait barrer une chaîne.

[36] La porte des Champs était l'entrée principale du château et s'ouvrait sur l'actuel boulevard du Roi-René. Elle assurait l'indépendance de la forteresse vis-à-vis de la ville. On y distingue la feuillure d'encadrement de l'ancien pont-levis.



[37] La porte de la Ville avec son pont-levis double à flèches, aujourd'hui l'entrée des visiteurs, ne servait que de liaison avec la cité.

Livre des tournois (couverture ci-dessous), écrit par le roi René et illustré par Barthélemy Van Eyck, vers 1460.

MÉCÈNE ET POPULAIRE

LE ROI RENÉ TIENT SON RANG DE PRINCE EN CONJUGUANT ESPRIT DE CHEVALERIE ET PASSION POUR LES ARTS ET LES JARDINS. IL EST AUSSI TRÈS POPULAIRE AUPRÈS DES PÊCHEURS DE LA MAINE ET DE LA LOIRE.

UNE ÂME CHEVALERESQUE

Le roi René a ébloui ses contemporains par le faste de sa cour, notamment à travers ses grands tournois de chevalerie. On est loin des grandes charges violentes et mortelles pratiquées jusque-là. Il s'agit désormais de grandes fêtes où l'apparat, le décor et la dimension théâtrale font partie du spectacle. Rendez-vous plutôt pacifique pour les dames de la cour invitées à récompenser le vainqueur. À ce sujet, René écrit d'ailleurs le *Traité de la forme et devis comme on fait les tournois* (ci-contre). Entre nostalgie et volonté politique, il fonde, en 1448, l'ordre du Croissant qui exalte les vertus de la chevalerie : bravoure, honneur, justice et charité. Son ambition est de souder la noblesse autour du prince et de défendre ainsi la dynastie régnante. L'ordre a pour emblème un croissant de lune, déjà choisi par Charles d'Anjou en Italie, au 13e siècle. ■

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

"ROI DES GARDONS"

Le "bon roi René" aime taquiner le goujon. Les riverains du quartier de Reculée lui accordent d'ailleurs le titre de "roi des gardons". Car il met en scène des fêtes populaires, appelées alors "charibaudes", énormes feux de joie organisés à la Saint-Pierre et à la Saint-Jean. Aux Ponts-de-Cé, tout près de son château, il lance également la fameuse "baillée des filles". Le jeudi de l'Ascension, toutes les filles de pêcheurs partent en barque jeter un filet pour attraper l'alose. La gagnante offre au roi sa pêche avant d'être embrassée par lui.

PRINCE DE L'ÉSOTÉRISME ?

Dans leur livre *L'énigme sacrée* qui aurait inspiré le *Da Vinci code* de Dan Brown, les trois auteurs britanniques Baigent, Leight et Lincoln attribuent au roi René le titre de grand maître du Prieuré de Sion, ordre secret œuvrant pour le retour au pouvoir de la dynastie mérovingienne, liée à la descendance "davidique" du Christ. Pour les historiens, cette image du "Prince de l'ésotérisme" est une supercherie entretenue par quelques amateurs d'occultisme.

PRINCE MÉCÈNE

Amateur éclairé, le roi René est un prince poète, même si son œuvre personnelle n'est pas entrée dans la postérité. Ses textes perpétuent la tradition des grandes vues allégoriques, où l'âme, l'amour et la mort sont des thèmes récurrents. Mais plus que l'écriture, René préfère la peinture. Les artistes flamands ont bercé son enfance et inspiré son goût : il perfectionne son métier durant sa longue captivité en Bourgogne. Pourtant, bon nombre des toiles ne sont pas de sa main, mais l'œuvre de peintres de la cour. Car René est avant tout un grand mécène, s'attachant les services de plusieurs maîtres du 15e siècle, notamment Nicolas Froment, célèbre "Primitif français". Il soutient aussi les métiers d'art : enluminure, orfèvrerie et tapisserie.

UN ZOO ET DES JARDINS EXTRAORDINAIRES

Le roi René adore les jardins. Il en aménage à son gré dans ses nombreuses demeures. Il enrichit ses parterres de nouvelles plantes rapportées de Provence, d'Italie et d'ailleurs. Ainsi, il introduit micocouliers, orangers, mûriers, roses de Provins…

BM POITIERS

Il fait aussi fleurir crocus, narcisses, glaïeuls, tulipes, roses pommes ou œillets d'Inde. René apprécie également les vignes de son duché : *"De tous les vins de mon cellier, Anjou, Lorraine et Provence, le meilleur est le premier"*. Le bon roi a une autre passion : les animaux. Son château d'Angers abrite un vivier pour le petit poisson et les canards, ainsi qu'une volière. Dans les douves, les différentes cellules de la ménagerie sont habitées par des lions, léopards, dromadaires, cerfs et loups. En plein air, on rencontre également biches, paons ou autruches. Une garnison transformée en zoo !

LES DÉCORS DU ROI RENÉ

Entre Anjou et Provence, au fil de ses demeures, le prince se plaît à mettre en scène ses appartements. Adepte des peintures murales aux couleurs vives et méditerranéennes, il fait aussi broder de nombreuses tapisseries représentant les armoiries de ses possessions, la vie religieuse, la nature, la zoologie ou encore l'histoire. Salles, chambres, chapelles ou cuisines sont semées d'une profusion d'œuvres d'orfèvrerie en or et en argent, dont un bon nombre est dédié aux animaux et aux fleurs. Attiré par le Proche-Orient – le roi René a fait l'apprentissage de la langue arabe – il a reçu de nombreux cadeaux. Des félins, mais également des meubles et différents objets. On cite entre autres des arcs et carquois ou des étriers et éperons turcs. ■

Fragment d'arcature provenant du tombeau du roi René, œuvre d'un artiste anonyme, entre 1447 et 1452.

MUSÉES D'ANGERS

DANS LES PAS DU ROI RENÉ

1

LE DUC D'ANJOU A SENSIBLEMENT EMBELLI LES CHÂTEAUX D'ANGERS ET DE SAUMUR. MAIS IL A AUSSI ET SURTOUT INVESTI, SANS COMPTER, DANS SES RÉSIDENCES DE CAMPAGNE OÙ IL AIMAIT SE RETIRER.

À ANGERS ET DANS L'AGGLOMÉRATION

Le château d'Angers fait figure de résidence principale. Derrière les hauts murs schisteux, le logis royal, partiellement détruit par un incendie le 10 janvier 2009, offrait un espace de vie confortable et plutôt intime. René 1er y a entrepris la restauration de la charpente et de la maçonnerie. En parallèle, il a fait édifier la galerie nord du logis permettant un accès indépendant. Est aussi aménagée à son époque la voûte sommitale de l'escalier en vis, ainsi que la construction de l'élégant châtelet.

Le manoir de Haute-Folie: au 5, rue du Docteur-Guichard, le passant peut découvrir cette petite propriété qui était située alors au milieu des vignes, sur la route des Ponts-de-Cé. Le duc d'Anjou la fit rebâtir en 1476.

Le logis de Reculée: à quelques pas d'Angers, sur la rive droite de la Maine, le roi René acquiert plusieurs maisons et terres avec jardins, vignes et étang. Là, il peut assouvir sa passion pour la pêche.

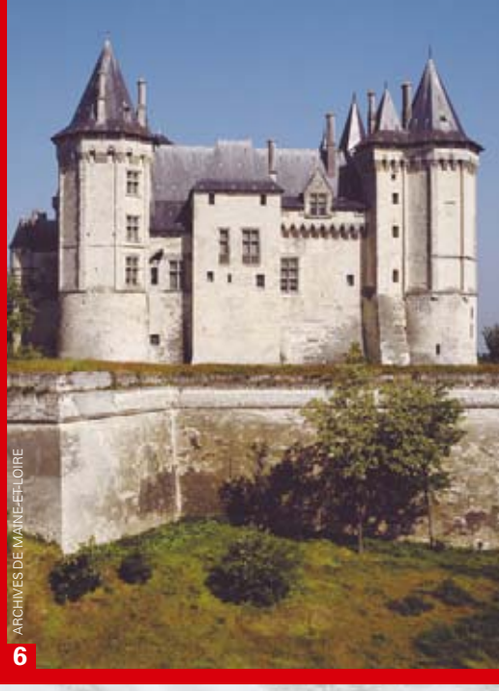
Le couvent de la Baumette est situé face à Pruniers, sur l'éperon rocheux dominant la Maine. René 1er le dédie à Sainte Marie-Madeleine et le baptise Baumette (petite Baume), en souvenir de la chaîne calcaire de Provence. Il est confié aux moines des Cordeliers.

Le château des Ponts-de-Cé, poste fortifié et édifié vers 850, est réaménagé par le roi René. Il fait élever le donjon qui abrite désormais le musée des coiffes et des traditions. Au nord de l'Authion, dans le quartier de la Chesnaie, il fait également construire la résidence de plaisance des "Rivettes". Seule la chapelle a résisté au temps. ■

FRANÇOIS LEMOULANT
2

ARCHIVES DE MAINE-ET-LOIRE
3

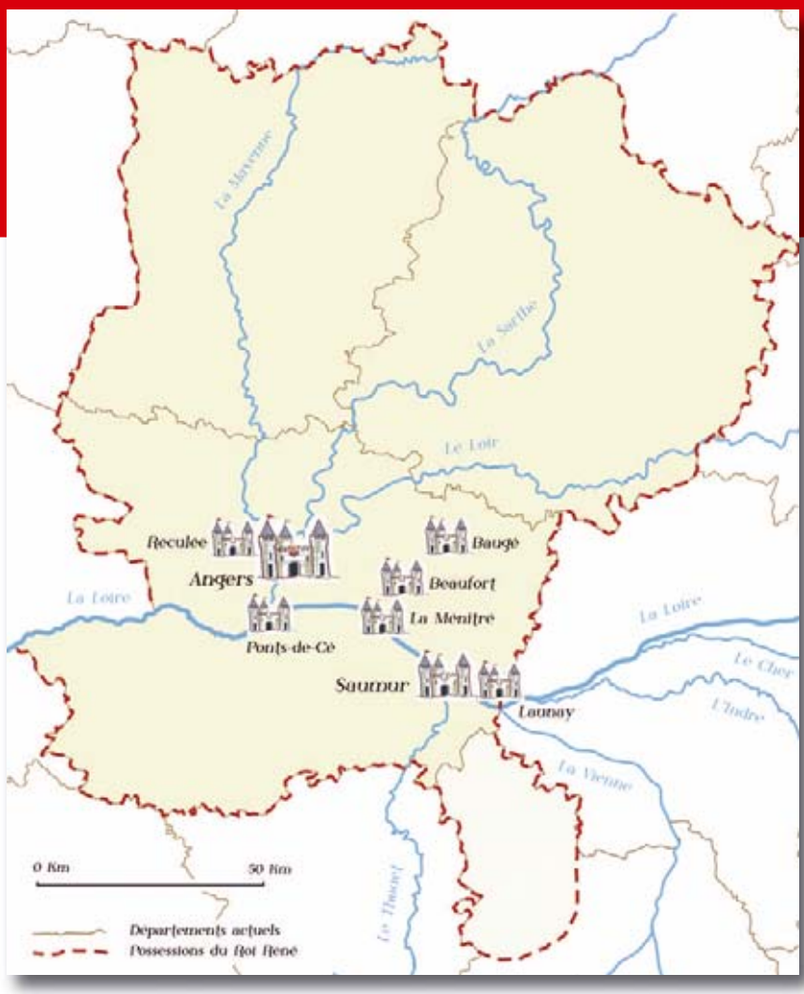
ARCHIVES DE MAINE-ET-LOIRE
5


ARCHIVES DE MAINE-ET-LOIRE
6

THIERRY BONNET
4

1 - Le château d'Angers.
2 - Le château de Beaufort-en-Vallée.
3 - Le château de Baugé.
4 - Le château des Ponts -de-Cé.
5 - Le manoir de La Ménitré.
6 - Le château de Saumur.
7 - Le couvent de la Baumette.

GRAVURE COLL. ROBERT BRISSET / ANGERS - ARCHIVES MUNICIPALES
7



AILLEURS EN MAINE-ET-LOIRE

Au château de Baugé, le roi René s'est beaucoup investi pour reconstruire l'édifice et en faire un superbe relais de chasse. Dans une tourelle à pans coupés, le bâtiment conserve un magistral escalier à vis, couronné par une voûte en palmier portant les armes d'Anjou-Sicile.

Le manoir de la Ménitré est la propriété des établissements Vilmorin. Le logis fut réhabilité en 1470 et complété par une tourelle et une chapelle aux fenêtres ogivales.

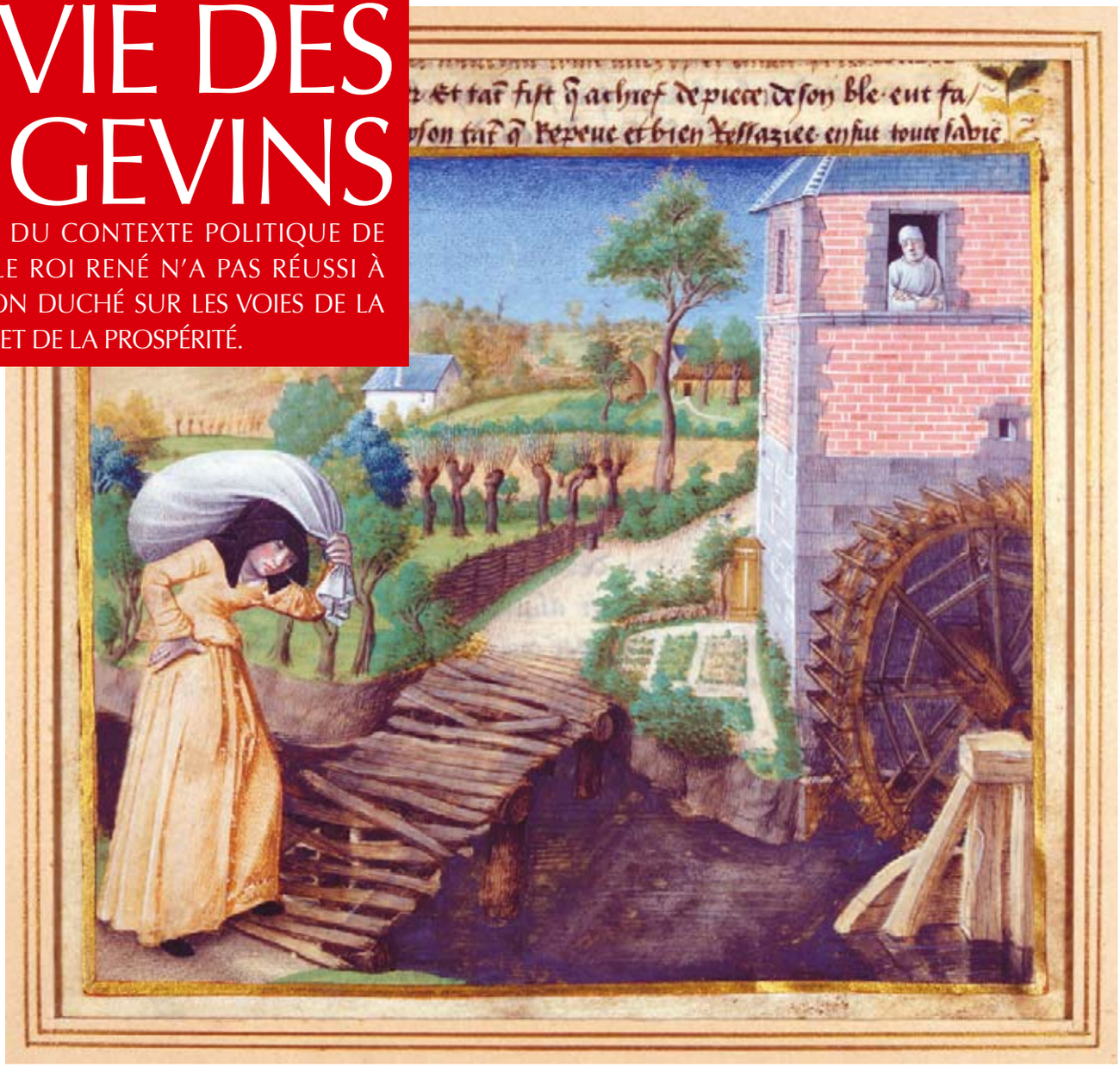
À Beaufort-en-Vallée, la statue de Jeanne de Laval, seconde épouse du roi René, trône sur la grande place. Elle aimait séjourner dans la ville, où le roi René fit restaurer le château, en y ajoutant une tour octogonale. Il n'en reste que des ruines.

"Château d'amour". René 1er nommait ainsi l'ancienne **forteresse de Saumur** (1340) qu'il a embellie. Il restaure ses tours "à clocher", refait ses toitures sur mâchicoulis avec une couverture d'ardoises et ajoute une tour rectangulaire sur sa façade sud-est.

Face à Saumur, sur la rive droite de la Loire, **le manoir de Launay** a fait l'objet d'importants chantiers. Ce logis de plaisance qu'il a cédé à ses deux épouses fut le théâtre de grands tournois de chevalerie. ■

LA VIE DES ANGEVINS

AU REGARD DU CONTEXTE POLITIQUE DE L'ÉPOQUE, LE ROI RENÉ N'A PAS RÉUSSI À REMETTRE SON DUCHÉ SUR LES VOIES DE LA CROISSANCE ET DE LA PROSPÉRITÉ.



Extrait du *Mortifiement de vaine plaisance,* traité mystique écrit par le roi René (1455). Enluminé par Jean Colombe d'après Barthélemy Van Eyck.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE METZ.

UNE POPULATION EN STAGNATION

Au 15e siècle, l'Anjou reste profondément rural. Saumur, le deuxième centre urbain, regroupe à peine 2000 habitants. Angers, elle, compte quelque 15000 âmes. Néanmoins, cette évaluation chiffrée pour le 14e siècle est certainement à minimiser. La peste noire (1348-1349) et ses récurrences épisodiques (entre 1436 et 1450) ont fait de nombreuses victimes. Sans compter les méfaits de la guerre de Cent Ans et les régulières famines. ■

UNE CAPITALE RELIGIEUSE ET UNIVERSITAIRE

Angers est cité épiscopale. Le roi René rehausse le rôle de l'Église en choisissant la cathédrale comme nécropole familiale. En parallèle, il accorde des aides généreuses, en particulier aux collégiales Saint-Martin et Saint-Laud, ainsi qu'à l'abbaye féminine du Ronceray. Comme ses prédécesseurs, il soutient l'université d'Angers, à l'image de sa mère Yolande d'Aragon qui a tout fait pour qu'elle devienne une institution complète. Au départ, elle ne délivrait qu'un enseignement de droit canon et de droit civil. Elle voit la naissance de trois nouvelles facultés pour l'enseignement des arts libéraux, de la théologie et de la médecine. En 1477, les bâtiments de ces trois "grandes écoles" sont inaugurés.

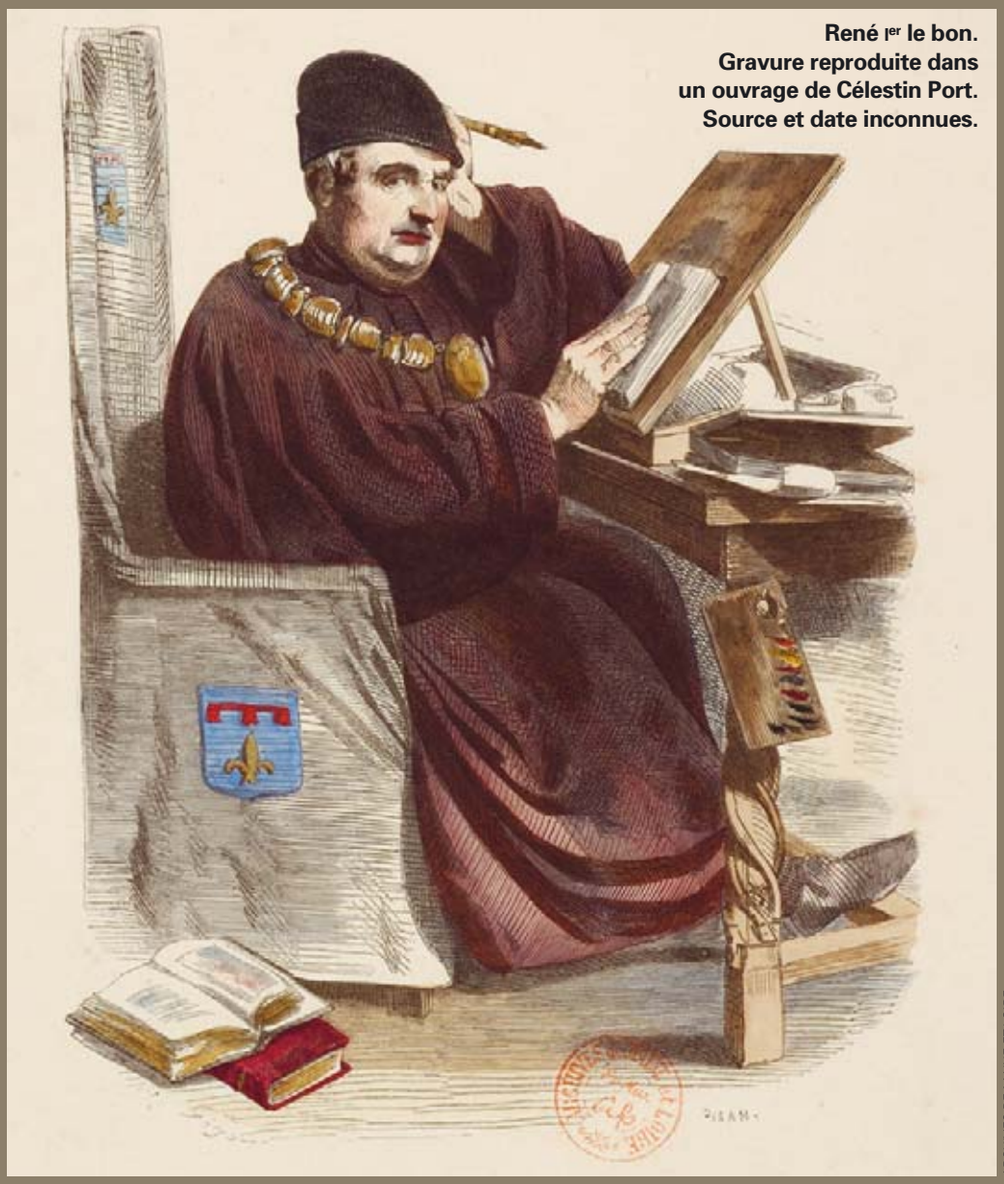
UNE ÉCONOMIE EN DEMI-TEINTE

On ne peut pas dire que le roi René a mis en place une politique de développement économique, comme on l'entend aujourd'hui. Il n'en a pas les moyens. Sa vie princière et la présence de fortes garnisons coûtent cher à la province. La fiscalité est lourde et il est donc difficile de lancer des chantiers d'envergure. Quelques travaux sont pourtant entrepris, notamment la poursuite de la construction de la levée de la Loire, la réfection du pont du centre à Angers et le réaménagement de la grande halle des drapiers.
Par ailleurs, le roi René soutient l'artisanat et le commerce en accordant notamment des privilèges aux fabricants du textile, aux verreries et aux ardoisières. Les trois secteurs resteront des piliers de l'activité angevine jusqu'au début du 20e siècle.

ENTREZ DANS LA BIBLIOTHÈQUE DU ROI RENÉ

Du 3 octobre au 3 janvier, la galerie de l'Apocalypse, au château, abritera l'exposition "Splendeur de l'enluminure, le roi René et les livres". Un rendez-vous exceptionnel proposé par la Ville. Entretien avec Marc-Édouard Gautier, conservateur de la bibliothèque municipale chargé des fonds patrimoniaux et commissaire de l'exposition.

THIERRY BONNET



René Ier le bon. Gravure reproduite dans un ouvrage de Célestin Port. Source et date inconnues.

ARCHIVES DE MAINE-ET-LOIRE

Cette exposition est un véritable événement ?

C'est la première fois que sont rassemblés dans une exposition les livres enluminés du roi René, dispersés dès sa mort. Plusieurs ont été créés à Angers, d'autres étaient conservés dans le château au temps de René. Près de cinquante œuvres vont en quelque sorte retrouver leur cadre d'origine. La moitié vient de l'étranger – Lisbonne, Saint-Pétersbourg, Genève, Bruxelles, Berlin… – et vingt-trois seront exposées pour la première fois en France. La Bibliothèque nationale apporte son soutien exceptionnel avec le prêt de treize manuscrits. Parmi eux, l'original du très célèbre *Livre des tournois*. Alors effectivement, cette exposition est bien un événement culturel, il dépasse d'ailleurs largement les frontières de l'Anjou. Ce sera aussi la première exposition temporaire présentée dans la galerie de l'Apocalypse.

Quelle était donc cette bibliothèque du roi René ?

Une très riche collection dont il est impossible de dresser l'inventaire complet, tant elle a été dispersée. Ses livres en italien, allemand ou arabe sont introuvables, mais la préparation de l'exposition a permis à des chercheurs de dénicher plusieurs manuscrits oubliés dans des collections françaises et étrangères. Ainsi apparaît une bibliothèque encyclopédique qui embrasse l'ensemble des connaissances. Si la religion y tient une forte place, on y retrouve également des récits de tournois, des romans chevaleresques, des ouvrages d'histoire, de botanique et de sciences naturelles. L'exposition présente aussi des scènes surprenantes : une partie de pêche ou encore un déjeuner champêtre et amoureux de René avec sa seconde épouse, Jeanne de Laval.

Cette exposition est un hommage à l'artiste et au mécène ?

Oui, et elle sera présentée devant la tapisserie de l'Apocalypse, offerte par René à la cathédrale et de cette façon à l'Anjou. Ainsi, on rend hommage au grand collectionneur et au mécène qui avait fait de l'Anjou un foyer culturel majeur. On a longtemps cru que le roi René avait lui-même été peintre, tant l'illustration de ses livres était en étroite relation avec les textes. Aujourd'hui, cette harmonie s'explique par la connivence quasiment sans égale qu'il a nouée avec ses artistes favoris. Son meilleur peintre, Barthélemy d'Eyck, pouvait ainsi travailler dans une petite chambre de retrait, proche de celle du roi au château. ■

À LIRE

Catalogue d'exposition
Splendeur de l'enluminure
Le roi René et les livres
Catalogue de l'exposition "Splendeur de l'enluminure", véritable ouvrage de référence sur tous les aspects de l'histoire du livre enluminé au sein de la famille d'Anjou, au temps du roi René.
Ouvrage collectif à paraitre en octobre.
344 pages. 275 illustrations quadri.
Broché. 32 euros.
Éditions Actes Sud.

Le roi René
dans tous ses États,
sous la direction de Jean-Michel Matz et d'Élisabeth Verry,
avec la collaboration de Noël Coulet, Amedeo Feniello, Alain Girardot, Nelly Labère, Thierry Pécout, Françoise Robin, Claude Roux.
Éditions du patrimoine
(Centre des Monuments nationaux).
Prix : 32 euros.

ET AUSSI...

Le bon roi René
par Jacques Levron.
Librairie académique Perrin (1980).

Le roi René
par Jean Favier.
Librairie Arthème/Fayard (2008).

Le château d'Angers
par Jean Mesqui.
Éditions du patrimoine (2002).

Le château d'Angers
par l'Inventaire des Pays de la Loire.
Images du patrimoine (1991).

L'EXPO ÉVÉNEMENT

Splendeur de l'enluminure
Le roi René et les livres
Ce sera une exposition d'envergure internationale ! À l'occasion du 600e anniversaire de la naissance du roi René, la Ville d'Angers organise l'exposition "Splendeur de l'enluminure. Le roi René et les livres". Objectif : rassembler les plus beaux manuscrits enluminés pour lui ; des originaux possédés par le roi René ou ses plus proches parents.
Parmi ces livres, plusieurs sont considérés comme des chefs-d'œuvre de la peinture occidentale. Ils constitueront les "clous" de l'exposition : le plus ancien exemplaire du *Livre des tournois* – exposé trois fois seulement en un siècle –, les trois livres d'heures du roi René, jamais réunis depuis la Révolution au moins… En tout, vingt-trois pièces exposées pour la première fois en France. Dispersés dès la fin du 15e siècle, les livres du roi René fascinent depuis la Renaissance. L'exposition et son catalogue vont permettre de restituer enfin ce que pouvait être la bibliothèque du roi René. Au total, quarante-neuf œuvres dont dix feuillets peints isolés, provenant d'une vingtaine de prêteurs pulics et privés, seront présentées au public dans la galerie de l'Apocalypse, au cœur même du château d'Angers.

POUR EN SAVOIR PLUS

www.angers.fr

Office de tourisme d'Angers Loire Métropole. 7, place Kennedy
Tél. : 02 41 23 50 00
www.angersloiretourisme.com

Château d'Angers. 2, promenade du Bout-du-Monde
Tél. : 02 41 86 48 77
www.angers.monuments-nationaux.fr